

## LES CHAPITEAUX DES PILIERS DE PORTAILS A COYE

Au siècle dernier et jusque dans les années 1950, les Coyens parcouraient à pied toutes les rues de Coyo tandis que maintenant le temps est compté et l'on prend sa voiture pour aller chercher le pain ou mettre une lettre à la poste.

A pied, on pouvait de temps à autre lever la tête et découvrir les chapiteaux des piliers de portails des propriétés et des maisons de Coyo.

Beaucoup sont différents et sont le reflet d'une époque et du sens artistique de l'entrepreneur ainsi que des moyens financiers du propriétaire.

Les piliers sont en général de forme carrée et de hauteur variable (jusqu'à 3 mètres et plus) en fonction des dimensions de la grille du portail. On pourrait aussi les appeler pilastres car ils sont ancrés dans le mur de clôture.

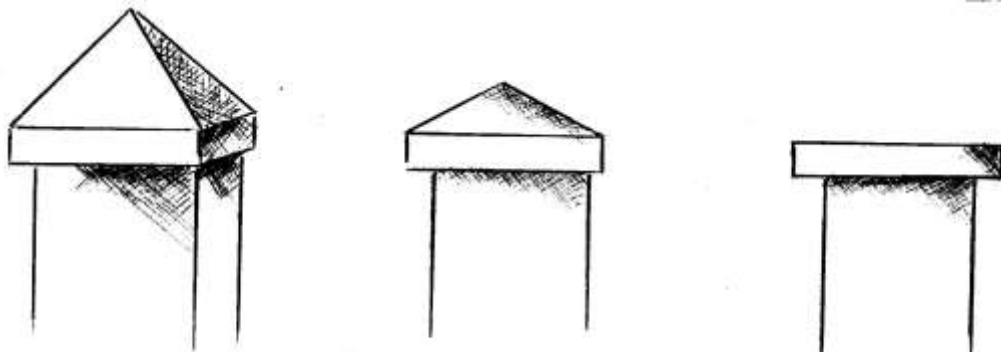
Ils sont réalisés en pierre de taille, en briques ou quelque fois les deux ; les plus simples sont en bois.

De tout temps, la taille dite en pointe de diamant a été celle qui facilite le mieux l'écoulement des eaux et donc la protection des poteaux et des piliers. De nombreux chapiteaux sont ainsi taillés dans la pierre, il y en a aussi quelques-uns réalisés en briques.

La hauteur de la pointe est d'environ 3 à 4 fois celle du socle sur lequel elle repose, parfois moins.

Au fil du temps et depuis environ un demi siècle, cette hauteur n'est plus que de une fois celle du socle ce qui lui donne une allure très aplatie pour aller jusqu'à disparaître. La suppression totale de la pointe s'est généralisée et les chapiteaux sont devenus de simples pierres plates, ce qui manque un peu de relief !

Il y a de belles pointes de diamant dans le Clos des Vignes.

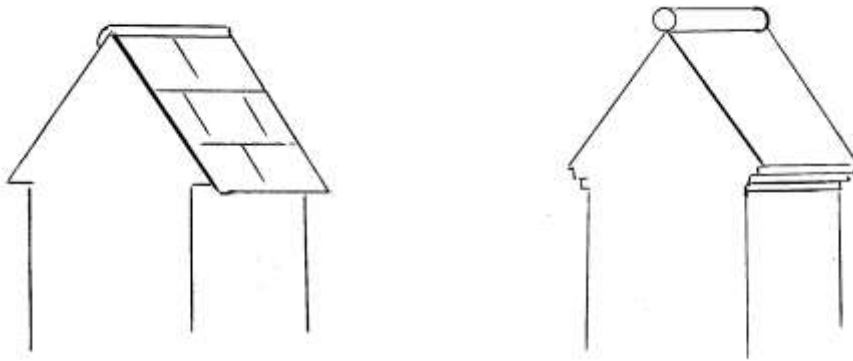


Cette transformation est la conséquence de la faible hauteur actuelle des portails en bois et métalliques donc de celle des piliers qui ne dépassent guère deux mètres.

Ces piliers de faible hauteur qui ont fait leur apparition sont souvent terminés à une ou deux pentes recouvertes de tuiles.

Une exception toutefois car on remarquera dans la rue Blanche, au n° 28, un grand portail dont les piliers de plus de trois mètres de haut sont en pierre de taille avec chapiteaux à deux pentes fort élégamment taillés et coiffés d'un cylindre.

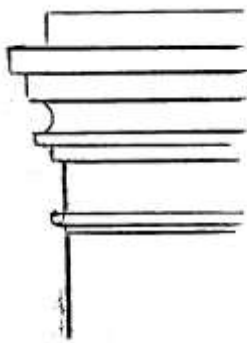
Ils font partie de ce que nous avons appelé les « modèles uniques ».



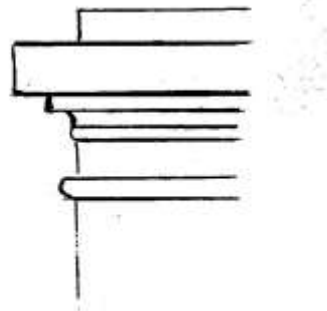
28 Rue Blanche

Plus fréquents mais non moins élégants sont les piliers que l'on pourrait appeler à « plateaux superposés » .

Ci-dessous quelques exemples de disposition mais il y en a beaucoup d'autres à découvrir.



Rue Blanche

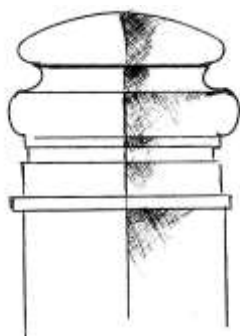


Rue du Clos des Vignes

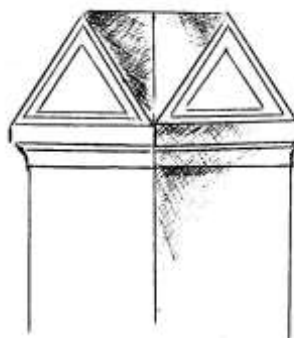
Le plateau supérieur sert quelque fois de support pour un vase d'ornement en fonte. Il y en a dans la Grande rue, la rue Blanche, la rue des Joncs et la rue de la Gare.

## Modèles uniques

Parmi l'ensemble des différents types de chapiteaux, quelques-uns sont en exemplaire unique. On peut citer celui situé au n° 66 Grande Rue. Ce chapiteau est très joli par son importance et son état de conservation. La partie supérieure est en forme de dôme surbaissé qui repose sur un socle aux bords très arrondis.



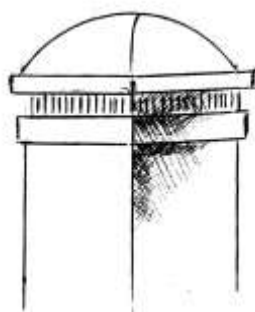
66 Grande Rue



8 Rue du Clos des Vignes

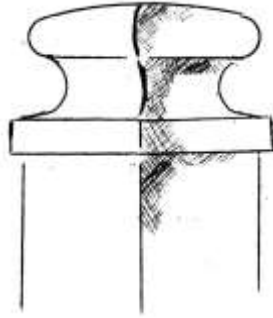
Un autre, situé au n° 8 rue du Clos des Vignes, est un genre de pointe de diamant à taille verticale sur les faces latérales, plus discret que le précédent mais malgré tout très élégant (voir croquis ci-dessus).

Le troisième est situé Rue Blanche au n° 16. Presque caché à la vue des passants car dissimulé en bout de mur sans aucune trace de portail, ni d'ouverture. La partie supérieure est en forme de dôme très surbaissé et repose sur un socle avec de très jolies dentelures. A environ 10 à 15 mètres, on voit un deuxième chapiteau plaqué dans le mur d'une petite remise dont les dimensions et l'architecture ressemblent exactement à celle des anciennes baraques de *margoteur*. Quelle propriété, quelle époque ? Mystère...



16, rue Blanche

Le quatrième, Grande Rue, tout contre le restaurant *Amadeus*, ancien hôtel Saint Louis au XX<sup>e</sup> siècle, fait partie d'un groupe de deux pour un petit portillon. Y avait-il autrefois un grand portail juxtaposé ? Mystère...



La diminution de hauteur des clôtures et donc des piliers est allée jusqu'à leur suppression totale comme ce fut le cas, par exemple, à partir de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle lors de la création du lotissement des *Demeures de France*.

Donc plus de clôtures, plus de piliers et plus de chapiteaux !

Tous ces chapiteaux dont certains ont plus de deux siècles sont de véritables œuvres d'art et, en même temps, de fidèles observateurs. Ils ont tous vu le premier propriétaire de la maison, les enfants, les baptêmes, les mariages et malheureusement les enterrements. Puis vinrent les successeurs, soit les héritiers, soit les nouveaux propriétaires et ainsi de suite. Rien n'a échappé à ces chapiteaux. Ce sont de véritables caméras de vidéosurveillance avant l'âge. On pourrait les comparer à des registres d'état civil en pierre.

Et ce n'est pas fini, ils sont toujours là et la vie continue.

Chers amis, vite à vos appareils photos, vos carnets de croquis et envoyez-nous les clichés et les dessins de vos chapiteaux préférés, nous les publierons dans le prochain numéro des *Petites Chroniques de la Sylve*.

Jean PRIEUX